

Intégrer les ressources des TICE
(Techniques de l'informatique et de la communication appliquées à l'enseignement)
en cours de Latin dans une séquence de Première

Objet d'étude : « Tite-Live, un grand historien »

Cette séquence peut être adaptée au futur programme de la classe de Seconde :

chapitre 3. 2., Le monde romain : Mare nostrum, a. Les grandes étapes de la conquête

Lecture suivie des chapitres XXVIII, XXIX et XXX de l'*Histoire romaine (Ab Urbe condita)*

Scipion, le *fatalis dux*

(donné à Rome par le destin)

Comment, en transportant la guerre en Espagne puis en Afrique, Scipion renverse le cours de la Seconde guerre Punique

Corpus :	Dominantes du passage :
1° Pourquoi les Romains doivent s'emparer de Carthagène	Discours direct : harangue aux soldats : la trempe d'un chef
2° La contenance d'un très jeune général : « la fiancée d'Allucius »	Discours direct + récit Anecdote édifiante : éloge de Scipion / éloge de la <i>pax romana</i>
3° Dîner diplomatique sur le sol africain : le général carthaginois Hasdrubal sous le charme de Scipion	Récit. Eloge par un ennemi du charisme de Scipion
4° Scipion justifie devant le sénat son projet de porter la guerre en Afrique	Discours direct : discours politique et stratégique
5° Un grand spectacle : le départ de la flotte de Scipion pour l'Afrique	Récit solennel et pittoresque d'un événement historique considérable ; le discours révélant la <i>pietas</i> de Scipion
6° Amers regrets d'Hannibal, contraint de quitter le sol de l'Italie	Récit et plainte quasi pathétique d'Hannibal au discours indirect
7° Les deux rivaux face à face avant la bataille de Zama	Récit + discours
8° Conclusions de Tite-Live sur la personnalité de Scipion	Commentaire de l'historien

Objectifs de la séquence :

Outre la progression dans l'étude de la langue, à partir d'un grand prosateur (repérage de la morphologie et de la syntaxe, compréhension de faits de langue, enrichissement du vocabulaire) :

- Cerner ce qui fait la force et l'intérêt de Tite-Live (les beaux discours reconstruits ; la conception de l'*historia ornata*, ou l'Histoire comme œuvre littéraire).
- Comprendre l'ancrage de l'histoire livienne dans la restauration augustéenne de l'honneur romain.
- Etudier le sens de *l'exemplum* et le processus de mythification des grands hommes.
- Insister sur les liens avec le programme de français, avec les autres disciplines.
- Employer les TICE pour enrichir et diversifier de façon dynamique les situations d'apprentissage.

Emplois des TICE :

Nous avons multiplié dans cette séquence les emplois des TICE (**signalés en rouge**) pour donner un aperçu de la diversité des approches possibles ; bien entendu une telle accumulation est rarement possible et elle n'est du reste pas souhaitable, les pratiques traditionnelles, et notamment celles du manuel, des livres, et du tableau noir (ou blanc), conservant leurs précieux atouts !

- **Etude d'une carte historique en vidéo-projection**
- **Utilisation de bibliothèques en ligne pour travailler sur le texte de Tite-Live : en particulier Latin Library : <http://www.thelatinlibrary.com/> et surtout Itinera Electronica : <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/intro.htm>**
- **Etude d'un texte en vidéo-projection**
- **Etude d'un tableau en vidéo-projection, illustrant un récit de Tite-Live**
- **Consultation du dictionnaire des antiquités grecques et romaines de Daremberg-Saglio : <http://dagr.univ-tlse2.fr/sdx/dagr/rechercher.xsp>**
- **Travail individuel ou en binôme en salle informatique, recours à l'ENT (espace numérique de travail) du groupe de latin**
- **Utilisation d'un site proposant la lemmatisation d'un texte : <http://collatinus.fltr.ucl.ac.be/>**
- **Conception des recherches ou des exposés avec recours aux encyclopédies numériques, aux sites Internet spécialisés, à la P.A.O (présentation assistée par ordinateur : par exemple le logiciel Powerpoint), et publication éventuelle sur Intranet ou Internet (site du lycée ou création d'un blog)**

Déroulement de la séquence :

Sommaire

Séances 1 et 2 : lancement

Séance 3 : étude du texte 1 en vidéo-projection

Séance 4 : étude du texte 2

Séance 5 : travail dirigé en salle informatique

Séance 6 : prolongements culturels en vidéo-projection

Séances 7 et 8 : étude du texte 3

Séances 9 et 10 : étude collective du texte 4 en vidéo-projection

Séances 11 et 12 : étude du texte 5 (TD ou évaluation intermédiaire)

Séances 13 et 14 : étude du texte 7 en salle informatique

Séance 15 : texte 6, support du Devoir sur table en 2 heures (évaluation finale)

Séance 16 : compte –rendu et correction du devoir, lecture cursive complémentaire

Séance 17 : étude du texte 8, prolongements

AVERTISSEMENT :

Les rubriques Grammaire, Vocabulaire, Commentaire sont complétées, à titre d'exemple, pour les premières séances uniquement.

■ Séances 1 et 2

Activité : Introduction / lancement de la séquence :

Les grandes scansion de la Seconde guerre punique :

Examen d'une carte du parcours d'Hannibal jusqu'en 206 et de la reconquête romaine à partir de la reprise de Carthagène par Scipion (carte du manuel, photocopie, **carte vidéo-projetée à partir d'un des multiples sites Internet**, ou encore carte empruntée au cabinet d'Histoire-Géographie).

On dégagera :

1° La progression d'Hannibal jusqu'en Italie

2° Les désastres (Trasimène et Cannes)

3° La stratégie de Fabius Cunctator et l'enlisement progressif d'Hannibal

4° L'ascension de Scipion, sa stratégie de reconquête

5° La victoire finale en Afrique

=> Situation de l'année 206 dans la Seconde guerre Punique

Exemples de lectures préalables ou faites en classe (textes traduits) pour susciter l'intérêt et présenter les protagonistes :

- La haine du jeune Hannibal qui promet de venger les Carthaginois (début du chapitre XXI)
- La traversée du Rhône (XXI, 27-28) et la traversée des Alpes (XXI, 27-28), notamment le passage où, du haut des Alpes, Hannibal montre à ses soldats l'Italie à leurs pieds.
- Le premier exploit de Scipion, futur Africain, encore adolescent (il vole au secours de son père, XXI, 46).

■ Séance 3 (2 heures) : **Activité TICE** : Etude collective du premier texte en **vidéo-projection**

On colorie ensemble au fur et à mesure ; on peut choisir de colorier ce qu'on veut en fonction des objectifs : la structure syntaxique et logique (conjonctions, propositions, connecteurs), ou bien le repérage de champs lexicaux, ou bien encore le repérage des indices d'énonciation, etc.

Nous avons choisi ici de mettre en évidence plusieurs points de grammaire.

2 pratiques possibles :

- a) les élèves peuvent colorier une photocopie du texte projeté.
- b) après coloriage, d'un clic de souris, le professeur remet tout le texte en noir et soit il redemande le même repérage, soit on passe à un autre type d'analyse.

Texte 1 : Scipion expose à ses soldats pourquoi les Romains doivent s'emparer de Carthagène

« **Ad urbem unam oppugnandam** si quis vos adductos credit, is magis operis vestri quam emolumentum rationem exactam, milites, habet ; **oppugnabit** enim vere moenia unius urbis, sed in una urbe universam **ceperit** Hispaniam. **Hic** sunt obsides omnium nobilium regum populorumque, qui simul in potestate vestra **erunt**, extemplo omnia quae nunc sub Carthaginensibus sunt in dicionem **tradent** ; **hic** pecunia omnis hostium, sine qua neque illi gerere bellum possunt, quippe qui mercenarios exercitus alant, et quae **nobis maximo usui ad conciliandos animos barbarorum erit** ; hic tormenta, arma, omnis apparatus belli est, qui simul et vos **instruet** et hostes **nudabit**. **Potiemur** praeterea **cum** pulcherrima opulentissimaque urbe **tum** opportunissima portu egregio, **unde** terra marique quae belli usus poscunt **suppeditentur** ; quae cum magna ipsi **habebimus** tum **dempserimus** hostibus multo majora. Haec illis arx, hoc horreum, aerarium, armamentarium, hoc omnium rerum receptaculum est ; **huc** rectus ex Africa cursus est ; haec una inter Pyrenaeum et Gades statio ; **hinc** omni Hispaniae imminet Africa. »

Tite-Live, *Histoire romaine*, XXVI, 43

Grammaire :

Ad + accusatif et adjectif verbal épithète

Futur et futur antérieur

Les adverbes de lieu **Hic, huc, hinc, hac**, correspondant aux questions Ubi ? Quo ? Unde ? Qua ?

Le balancement **cum...tum...**

Relative au subjonctif

Double datif

Vocabulaire :

Vocabulaire militaire : à relever

Vocabulaire urbain : à relever

Vocabulaire à apprendre :

Adverbes : vere, extemplo

Verbes : alo, concilio, instruo, posco, demoneo, immineo

Noms : dicio, dicionis, f :

Pour le commentaire :

Etudier les procédés argumentatifs propres à convaincre et à persuader, et notamment les anaphores, les accumulations, les pronoms personnels et les temps verbaux (énonciation).

Traduction :

« <Soldats>, Celui qui s'imagine que je vous ai amenés ici pour ne prendre qu'une ville, celui-là sait mieux calculer vos peines que votre profit. Vous n'assiégerez il est vrai que les murs d'une seule ville; mais alors dans cette seule ville vous aurez pris toute l'Espagne. Là se trouvent les otages de tous les rois et de tous les peuples qui comptent : aussitôt qu'ils seront en votre pouvoir, c'est tout ce qui appartient à présent aux Carthaginois qui vous sera livré. C'est là que se trouve tout l'argent de nos ennemis, sans lequel ils ne peuvent faire la guerre, puisqu'ils entretiennent des troupes mercenaires ; et cet argent nous sera de la plus grande utilité pour nous concilier les esprits des Barbares. Là se trouvent les machines, les armes, tout le matériel de guerre : dès que vous vous en emparerez vous mettrez vos ennemis, dépouillés, à votre merci. Qui plus est, nous serons maîtres d'une ville non seulement très belle et très opulente, mais aussi très commode grâce à son remarquable port, qui nous procurera tout ce qu'une guerre exige, et sur terre et sur mer. Tous les gains d'importance que nous pourrons faire seront pour nos ennemis autant de pertes plus importantes encore. Cette ville est leur citadelle, elle est leur grenier, leur trésor, leur arsenal, elle recèle la totalité de ce qu'ils possèdent. Depuis cette ville on va droit en Afrique; c'est le seul port entre les Pyrénées et Cadix; c'est de là que l'Afrique menace toute l'Espagne. < Mais je vous vois déjà prêts à marcher et à combattre; marchons donc, pleins d'ardeur et d'espoir, au siège de Carthagène. » - "Marchons", s'écrient les soldats d'une commune voix. Scipion les mène contre la ville, et l'assiège aussitôt par terre et par mer. >

Traduction de Gilbert Guinez

Prolongement :**Parallèle avec une harangue de César qui retourne les cœurs des soldats... :**

César, *De Bello Gallico*, I, 40-41

« Faites-moi confiance ! »

César a l'immense avantage, par rapport aux historiens, d'avoir été un témoin direct de ses propres discours ! Cela ne l'empêche sans doute pas, tout comme eux, de les reconstituer encore plus beaux qu'ils ne furent... En 58 avant J.-C. César a conduit son armée à Besançon pour mettre un coup d'arrêt aux visées expansionnistes du Germain Arioviste. Mais les soldats sont terrorisés à l'idée d'affronter des guerriers germains qui ont la réputation d'être invincibles. César sermonne alors, dans une *contio ad milites*, les centurions de toutes les cohortes : il s'est employé à les rassurer en rappelant toute une série de victoires romaines sur des ennemis barbares, et plus récemment celles de ses propres légions contre les Helvètes. Voici la péroraison de son exhortation.

« [...] **Suam innocentiam (1) perpetua vita, suam felicitatem Helvetiorum bello esse perspectam (2). Itaque se quod in longiorem diem conlaturus fuisset repraesentaturum (2) et proxima nocte de quarta, vigilia castra moturum (2), ut quam primum intellegere posset utrum apud eos pudor atque officium an timor plus valeret. Quod si praeterea nemo sequatur, tamen se cum sola decima legione iturum (2), de qua non dubitet, sibique eam praetoriam cohortem futuram (2).** »

Huic legioni Caesar et indulserat praecipue et propter virtutem confidebat maxime. Hac oratione habita, mirum in modum conversae sunt omnium mentes summaque alacritas et cupiditas belli gerendi innata est.

1) *innocentiam* : désintéressement, ou intégrité. 2) <esse>.



En voici 2 traductions :

Sa vie entière avait prouvé son intégrité, la guerre contre les Helvètes avait montré sa bonne étoile. Aussi allait-il faire sur-le-champ ce qu'il avait pensé différer à une date éloignée : il lèverait le camp dès cette nuit, à la quatrième veille, afin de savoir au plus tôt ce qui prévalait chez eux, du sens de l'honneur et du devoir, ou bien de la peur. Et puis si personne ne le suit, eh bien il marchera quand même, accompagné seulement de la dixième légion, dont il ne doute pas, et qui lui servira de cohorte prétorienne.

César avait toujours eu une préférence particulière pour cette légion, et il avait la plus grande confiance en sa valeur. Ce discours fit l'effet d'un miracle : tous les esprits furent retournés ; une immense ardeur et un profond désir de marcher au combat venaient de naître en eux.

Traduction Gilbert Guinez :

Sa vie entière prouve son intégrité, et la guerre d'Helvétie le bonheur de ses armes. (14) Aussi le départ qu'il voulait remettre à un jour plus éloigné, il l'avance; et la nuit suivante, à la quatrième veille, il lèvera le camp, afin de savoir avant tout ce qui prévaut sur eux, ou l'honneur et le devoir, ou la peur. (15) Si cependant personne ne le suit, il partira avec la dixième légion seule, dont il ne doute pas, et elle sera sa cohorte prétorienne.

César avait toujours particulièrement favorisé cette légion et se fiait entièrement à sa valeur. Cette harangue, produisant dans tous les esprits un changement extraordinaire, fit naître la plus vive ardeur et le désir de combattre.

Traduction Itinera Electronica : Collection des Auteurs latins publiés sous la direction de M. NISARD, Paris, Didot, 1865

On peut proposer un exercice de comparaison de traduction sur le deuxième paragraphe :

Remarques lexicales, grammaticales, esthétiques, stylistiques... : préparation à la 3^{ème} partie de l'épreuve orale de Latin au baccalauréat.



■ Séance 4 :

Activité : traduction collective guidée (1 à 2 heures)

Texte 2 : Un exemple de la « contenance » de Scipion : La fiancée d'Allucius

Pour présenter le passage :

211-210 av. J.-C., un tournant dans la Seconde Guerre Punique : la ville de Capoue a été reprise par les Romains, Hannibal a renoncé à attaquer Rome et s'est éloigné vers la Campanie, les Romains renouent avec succès en Sicile, Publius Cornelius Scipio, le futur Africain, vient d'être élu, à l'âge de 24 ans, à la tête du commandement de l'armée chargée de reconquérir l'Espagne. A l'été 210 il reprend Carthagène, fait rapidement cesser le pillage de la ville, libère les otages pour leur montrer que « le peuple romain aimait mieux s'asservir les cœurs par les bienfaits que par la crainte, et s'attacher les nations étrangères par les liens de la bonne foi et de l'amitié, que leur imposer le joug d'un cruel esclavage ».

Ensuite il rend également la liberté à une très belle princesse, fait venir ses parents et son fiancé, un prince Celtibère qui se nomme Allucius, et leur tient un noble discours, dont voici la fin.

Les passages entre crochets et en caractères maigres sont difficiles : on peut soit les tronquer, soit les donner en traduction ou encore en bilingue.

« [...] Fuit sponsa tua apud me eadem qua apud soceros tuos parentesque suos verecundia ; servata tibi est, ut inviolatum et dignum me teque dari tibi donum posset. Hanc mercedem unam pro eo munere paciscor : amicus populo Romano sis [et, si me virum bonum credis esse, quales patrem patruumque meum jam ante hae gentes norant, scias multos nostri similes in civitate Romana esse, nec ullum in terris hodie populum dici posse quem minus tibi hostem tuisque esse velis aut amicum malis.] »

Cum adulescens, simul pudore et gaudio perfusus, dextram Scipionis tenens, deos omnes invocaret ad gratiam illi pro se referendam, [quoniam sibi nequaquam satis facultatis pro suo animo atque illius erga se merito esset,] **parentes inde cognatique virgines appellati ; qui, quoniam gratis sibi redderetur virgo ad quam redimendam satis magnum attulissent auri pondus, orare Scipionem ut id ab se donum acciperet coeperunt, haud minorem ejus rei apud se gratiam futuram esse adfirmantes quam redditae inviolatae foret (1) virginis.**

Scipio, quando tanto opere peterent, accepturum se pollicitus, poni ante pedes jussit vocatoque ad se Allucio : "Super dotem" inquit "quam accepturus a socero es, haec tibi a me dotalia dona accedent"; aurumque tollere ac sibi habere jussit. His laetus donis honoribusque dimissus domum, implevit populares laudibus meritis Scipionis : venisse dis (2) simillimum juvenem, vincentem omnia cum armis, tum benignitate ac beneficiis (3).

Tite-Live, *Histoire romaine*, XXVI, 50

Notes : 1. foret = esset 2. dis = diis 3. Connaissez-vous le sens de cum...tum... (cf. texte 1) ?

Grammaire :

Ut : But : ut posset ; complétive : orare Scipionem ut...

L'infinif futur dans la proposition infinitive : gratiam futuram esse ; accepturum (esse) se ;

nec ullum : liaison négative = et nullum

le subjonctif d'ordre : scias

ad + accusatif et adjectif verbal (déjà vu dans le texte 1) : ad gratiam illi pro se referendam ; ad quam redimendam

Le discours indirect libre de la dernière phrase : venisse... juvenem...

Exercice de manipulation du discours direct et du discours indirect : passer d'un discours à l'autre :

<u>Discours direct :</u>	<u>Discours indirect :</u>
« Fuit sponsa tua apud me eadem qua apud soceros tuos parentesque suos verecundia ; servata tibi est, ut inviolatum et dignum me teque dari tibi donum posset. »	=> Scipio addidit sponsam ejus...servatam esse...
=> « Juvenis venit, inquit, ...	venisse dis simillimum juvenem, vincentem omnia cum armis, tum benignitate ac beneficiis.

Vocabulaire :

Un riche champ lexical de la famille (à relever).

Et aussi : verecundia ; mercedes ; munus ; pudor, gaudium ; reddere ; jubere ; polliceri ; jubere ; dos ; tollere ; ; dimittere ; implere ; laus ; similis ; benignitas ; beneficium.

Traduction :

« Ta fiancée a bénéficié auprès de moi du même respect qu'auprès de ses parents, tes beaux-parents ; elle t'a été préservée, afin de pouvoir t'être rendue, comme un don sacré, digne de toi comme de moi. En échange de ce cadeau, comme seule récompense, je te demande un pacte : sois l'ami du peuple romain. Et, si tu penses que je suis un homme de bien, digne de l'image qu'ont laissée naguère déjà, mon père et mon oncle aux peuples de cette région, eh bien sache qu'il y en a beaucoup de semblables chez nous, parmi les citoyens romains, et qu'aujourd'hui on ne peut citer aucun autre peuple que vous puissiez, toi et les tiens, davantage redouter d'avoir pour ennemi, ou davantage préférer avoir pour ami. »

Le jeune homme, éperdu de confusion et de joie, tout en tenant la main de Scipion, invoquait les dieux pour qu'ils lui témoignent, à sa place, sa reconnaissance, puisque lui-même, Allucius, n'avait nullement les moyens de le remercier en proportion de ses propres sentiments et des bontés du général à son égard ; puis les parents et les proches de la jeune fille furent appelés ; ceux-ci, du fait que la jeune fille leur était rendue sans contrepartie, alors qu'ils avaient apporté un grand poids d'or, suffisant pour la racheter, se mirent à prier Scipion de le prendre pour lui, affirmant que leur reconnaissance s'il l'acceptait ne serait pas moindre que celle qu'ils éprouvaient du fait que leur fille leur avait été rendue inviolée. Scipion, puisqu'ils réclamaient avec tant d'insistance, promit qu'il accepterait, puis il fit déposer l'or à ses pieds et appela Allucius auprès de lui : « En plus de la dot, dit-il, que tu vas recevoir de ton beau-père, cet or te reviendra de ma part, en guise de cadeau de noces », et il lui ordonna de prendre l'or et de l'emporter. Revenu chez lui tout heureux de ces présents et de ces honneurs, Allucius ne tarit pas auprès de ses compatriotes des louanges dues à Scipion : « il était venu un homme jeune, en tout point semblable aux dieux, triomphant de tout, tant par ses exploits guerriers que par sa bonté et ses bienfaits. »

Traduction de Gilbert Guinez

Commentaire :

En quoi ce passage sert-il à la fois la propagande romaine et la mythification du jeune Scipion ?

Éléments de réponse :

Scipion jeune mais déjà grand général et habile politique.

* Un grand personnage : Scipion (le futur Africain)

Magnanimité de Scipion, capable de réfréner ses désirs au profit de la grandeur de Rome.

Désintéressé par l'argent, thème récurrent du passage.

L'équilibre entre la générosité et la menace (mieux vaut ne pas compter Rome parmi ses ennemis !)

Sacrifice de ses désirs (morale antique du dévouement de l'individu au service de l'intérêt commun (la *res publica*)).

Il ménage un certain suspense : sens du coup de théâtre...

* La propagande :

Pour Tite-Live : vanter la hauteur morale d'un grand général romain.

Le discours et le comportement

Et à travers lui vanter la **fides romana** et la **pax romana**.

Œuvre de Tite-Live restaure la grandeur de Rome > propagande politique (restauration augustéenne)



■ Séance 5 : **Activité TICE : Travail dirigé en salle informatique :**

Après avoir révisé le texte les élèves fabriquent, seuls ou à deux par poste, un juxtalinéaire :

Exemple :

<p>Fuit sponsa tua apud me eadem verecundia qua <fuit> apud soceros tuos parentesque suos ; seruata tibi est ut posset dari tibi donum inuiolatum et dignum me teque. pro eo munere hanc mercedem unam paciscor : amicus populo Romano sis, et, si credis me uirum bonum esse <talem> quales iam ante hae gentes norant patrem patruumque meum scias multos nostri esse similes in ciuitate Romana, nec ullum in terris hodie populum dici posse quem minus uelis tibi hostem tuisque esse aut amicum malis.</p> <p>Cum adulescens, perfusus simul pudore et gaudio, dextram Scipionis tenens, deos omnes inuocaret ad gratiam illi pro se referendam, quoniam sibi esset nequaquam satis facultatis pro suo animo atque illius erga se merito, parentes inde cognatique uirginis appellati <sunt> ; qui, quoniam uirgo gratis sibi redderetur, <u>ad quam</u> redimendam attulissent magnum auri pondus satis, coeperunt orare Scipionem ut acciperet id, ab se donum, adfirmantes gratiam futuram esse haud minorem ejus rei apud se quam foret <gratia> redditae inuiolatae uirginis.</p> <p>Scipio, quando peterent tanto opere, pollicitus se accepturum, iussit <id = aurum> poni ante pedes uocatoque ad se Allucio : « Super dotem, inquit, quam accepturus es a socero, haec tibi accedent a me, dotalia dona » et iussit aurum tollere ac sibi habere. His laetus donis honoribusque dimissus domum, impleuit populares laudibus meritis Scipionis : iuuenem uenisse, simillimum dis, uincens omnia cum armis tum benignitate ac beneficiis.</p>	<p>Ta fiancée a <bénéficié> (été) auprès de moi du même respect...</p> <p>un homme bon, tel que les peuples d'ici avaient connu déjà auparavant mon père et mon oncle</p> <p>Ceux-ci, du fait que la jeune fille leur était rendue sans contrepartie, alors que, pour la racheter, ils avaient apporté à suffisance un grand poids d'or, (pour laquelle devant être rachetée...)</p> <p>quando : plus souvent causal que temporel</p> <p>accedent : futur, pas subjonctif</p>
--	---

Le professeur circule pour guider les élèves ; les travaux des élèves sont enregistrés dans le dossier de la classe (Espace numérique de travail), pour être éventuellement retravaillés et / ou évalués.



■ Séance 6 : Prolongements culturels :

Activité TICE : En vidéo-projection, commentaire d'un tableau (ou plusieurs) que cet épisode a inspiré aux peintres, et lecture cursive de la version de Polybe.

Nicolo dell'Abate (fin XVIe, Paris, Musée du Louvre) (source : Louvre.edu)



Apprendre à questionner les images proposées en illustration aux textes antiques.

Le commentaire pourra porter sur l'esthétique (lignes, couleurs, volumes, proportions), sur les postures expressives des personnages, le rôle des costumes. Retrouve-t-on aisément les éléments du récit Livien ? Que signifie « revisiter » l'Antiquité ? Notre vision de l'Antiquité n'est-elle pas sans cesse influencée par les visions qui se sont succédé (Renaissance, Classicisme, Romantisme etc.)

On peut voir un tableau illustrant cette fameuse scène au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg ; il est dû à Nicolas-Guy Brenet et daté de 1788.

Le site de l'académie de Versailles propose en ligne un dossier sur ces peintures :
<http://www.ac-versailles.fr/etabliss/clg-guimoc-gennevilliers/Scipion/contscip.htm>

Lecture de l'épisode raconté par l'historien grec Polybe :

Polybe (203-120 av. JC),
Histoire Romaine, Livre X, II, 19

Alors quelques soldats romains, qui avaient trouvé une jeune fille d'une beauté exceptionnelle et qui savaient que Scipion appréciait les belles femmes, la lui amenèrent en la lui présentant comme un cadeau de leur part. Scipion, frappé d'admiration par sa beauté, leur répondit que, s'il n'était qu'un simple particulier, on ne pouvait lui faire de plus agréable présent, mais qu'en sa qualité de général, c'était bien le dernier qu'il pouvait accepter. Il voulait leur faire ainsi comprendre qu'il y a dans la vie des moments de repos et de détente où de tels amusements représentent, quand on est jeune, la plus agréable distraction, mais qu'il est très malsain pour le corps comme pour l'esprit de s'adonner à semblables plaisirs dans les moments consacrés à l'action. Il remercia donc les soldats, mais ayant fait venir le père de la jeune fille, il la fit remettre entre ses mains, et l'invita à se marier avec quelqu'un de ses concitoyens. Une telle attitude, qui révélait sa maîtrise de soi et sa tempérance, fut fort appréciée par ses subordonnés.

Traduction : Gilbert Guinez



■ Séances 7 et 8 :

Activité : traduction collective guidée du passage en caractères gras (selon le niveau de la classe et le degré d'avancement on peut proposer une plus grande part en traduction ou en bilingue).

Texte 3 : Hasdrubal sous le charme de Scipion, son pire ennemi !

206 av. J.-C. : Scipion a reconquis l'Espagne, et, tandis que sa victoire fait grand bruit à Rome, il accoste en Afrique pour tenter d'obtenir l'alliance de Syphax, roi des Masésyles (peuple qui habitait la région d'Oran dans l'actuelle Algérie) ; or le hasard fait que le Carthaginois Hasdrubal accoste au même moment et dans la même intention ; Syphax, très flatté, reçoit donc à dîner deux grands « maîtres du monde », et il se verrait bien dans le rôle du grand conciliateur...

Début de l'épisode dans la traduction du site Itinera Electronica (Traduction: Eugène LASSERRE, Tite-Live, Histoire romaine. T. 6, Paris, Classiques Garnier, 1949) :

Syphax trouva fort beau - et cela l'était vraiment - de voir les généraux des deux peuples les plus puissants de l'époque venir, le même jour, lui demander sa bienveillance et son amitié. A l'un comme à l'autre il offre l'hospitalité; et il s'efforça - puisque, disait-il, le hasard avait voulu les réunir sous le même toit, auprès des mêmes pénates - de les amener à un entretien en vue de terminer leur inimitié; mais Scipion objecta que, personnellement, il n'avait contre le Carthaginois aucune haine pour y mettre fin par un entretien, et qu'en ce qui touchait la situation politique, il ne pouvait discuter aucun point avec un ennemi sans ordre du sénat. En revanche, au désir très vif du roi de le voir - pour ne pas avoir l'air d'écarter de sa table un de ses hôtes - se décider à venir à la même table qu'Hasdrubal, il ne fit pas d'objection.

Cenatumque simul apud regem est ; eodem etiam lecto Scipio atque Hasdrubal quia ita cordi erat regi accubuerunt. Tanta autem inerat comitas Scipioni atque ad omnia naturalis ingenii dexteritas ut non Syphacem modo, barbarum insuetumque moribus Romanis, sed hostem etiam infestissimum facunde adloquendo sibi conciliarit. Mirabiliorem sibi (1) eum congresso coram visum prae se ferebat quam bello rebus gestis, nec dubitare quin Syphax regnumque ejus jam in Romanorum essent potestate ; eam artem illi viro ad conciliandos animos esse. Itaque non quo modo Hispaniae amissae sint quaerendum magis Carthaginensibus esse quam quo modo Africam retineant cogitandum. Non peregrinabundum neque circa amoenas oras vagantem tantum ducem Romanum, relicta provincia novae ditionis relictis exercitibus, duabus navibus in Africam trajecisse et commisisse sese in hostilem terram, in potestatem regiam, in fidem inexpertam, sed potiundae Africae spem adfectantem. Hoc eum jam pridem volutare in animo, hoc palam fremere quod non quemadmodum Hannibal in Italia sic Scipio in Africa bellum gereret. Scipio, foedere icto cum Syphace, profectus ex Africa dubiisque et plerumque saevis in alto jactatus ventis die quarto Novae Carthagini (2) portum tenuit.

Tite-Live, *Histoire romaine* (XXVIII, 18)

Notes : 1. sibi renvoie au personnage évoqué en dernier dans la phrase précédente, c'est-à-dire Hasdrubal, ce qui implique qu'Hasdrubal est le sujet de ferebat ; l'expression prae se fero, indiquée dans le Gaffiot signifie déclarer publiquement. 2. = Carthagène.

Grammaire :

Vocabulaire :

Commentaire :

Traduction :

Un dîner les réunit donc chez le roi; qui plus est, Scipion et Hasdrubal - cela faisant plaisir au roi - prirent place sur le même lit. Et si grandes étaient l'affabilité de Scipion et son adresse naturelle en toute circonstance, qu'il séduisit non seulement Syphax, un barbare qui n'avait pas l'habitude de la politesse romaine, mais même son ennemi le plus acharné par l'agrément de sa conversation; et Hasdrubal proclamait que l'homme lui avait paru plus admirable dans cette rencontre face à face que par ses exploits à la guerre, et qu'il ne doutait pas que Syphax et son royaume ne fussent déjà au pouvoir des Romains, tant Scipion avait l'art de gagner les esprits. Aussi les Carthaginois devaient-ils moins rechercher comment on avait perdu l'Espagne, que se demander comment garder l'Afrique. Ce n'était pas - disait Hasdrubal - par plaisir de voyager à l'étranger, ni pour se promener sur des côtes pittoresques, qu'un si grand général romain, laissant une province récemment soumise, laissant ses troupes, était passé avec deux navires en Afrique et s'était confié à une terre ennemie, au pouvoir d'un roi, à une loyauté qu'on n'avait pas encore éprouvée; c'était dans l'espoir de conquérir l'Afrique. Ce qu'il retournait depuis longtemps dans son esprit, ce qui manifestement l'indignait, c'était que, comme Hannibal faisait la guerre en Italie, il ne fît pas, lui, Scipion, la guerre en Afrique.

Ayant conclu un traité avec Syphax, Scipion quitta l'Afrique, et, après avoir été ballotté en haute mer par des vents de direction variable, et le plus souvent violents, il se trouva trois jours après dans le port de Carthagène.

Traduction du site Itinera Electronica (Traduction: Eugène LASSERRE, Tite-Live, *Histoire romaine*. T. 6, Paris, Classiques Garnier, 1949) :



■ Séances 9 et 10 : **Activité TICE** : Etude collective du texte en **vidéo-projection**

Texte 4 : Scipion justifie son projet de porter la guerre en Afrique

Printemps 205 av. J.-C. : fort de ses succès en Espagne et d'une popularité croissante, Scipion veut convaincre le Sénat qu'il faut porter la guerre sur le sol africain pour écraser définitivement la puissance carthaginoise. Fabius Quintus Maximus, surnommé Cunctator (le Temporisateur) à cause de sa tactique qui avait provoqué l'enlèvement d'Hannibal dans le sud de l'Italie, vient de prendre la parole en qualité de *princeps senatus* pour exposer les dangers innombrables d'une pareille entreprise. Scipion a répliqué point par point et nous approchons de la fin de son discours.

Non speraverat Hannibal fore ut tot in Italia populi ad se deficerent ; defecerunt post Cannensem cladem ; quanto minus quicquam in Africa Carthaginiensibus firmum aut stabile est, infidis sociis, gravibus ac superbis dominis. Ad hoc nos, etiam deserti ab sociis, viribus nostris, milite Romano stetimus ; Carthaginiensi nihil civilis roboris est : mercede paratos milites habent, Afros Numidasque, levissima fidei mutandae ingenia. Hic modo (1) nihil morae sit, una et trajecisse me audietis et ardere bello Africam et molientem hinc Hannibalem et obsideri Carthaginem. Laetiores et frequentiores ex Africa exspectate nuntios quam ex Hispania accipiebatis. Has mihi spes subicit fortuna populi Romani, di foederis ab hoste violati testes, Syphax et Masinissa reges quorum ego fidei ita innitar ut bene tutus a perfidia sim.

Multa quae nunc ex intervallo non apparent bellum aperiet ; id est viri et ducis, non deesse fortunae praebenti se et oblata casu flectere ad consilium. Habebo, Q. Fabi, parem quem das Hannibalem ; sed illum ego potius traham quam ille me retineat. In sua terra cogam pugnare eum, et Carthago potius praemium victoriae erit quam semiruta Bruttiorum castella.

Tite-Live, *Histoire romaine*, (XXVIII, 44)

Notes : 1. modo + subjonctif : pour peu que... 2.

Grammaire :

Points à maîtriser pour comprendre :

La tournure invariable fore ut (= futurum esse ut)

La forme indéclinable tot (= tam multi)

Quanto magis : d'autant plus ; quanto minus d'autant moins, combien moins

Esse + génitif : être le propre de

Oblata casu flectere ad consilium : intégrer ce que procure le sort dans ses décisions

Vocabulaire :

deficere ad + acc : passer d'un camp à un autre

Hic adverbe ; modo + subj. pour peu que ; una adverbe ; molior : se mettre en mouvement

Innitor + dat. : s'appuyer sur

Nunc ex intervallo : maintenant à distance

Commentaire :

Relever et commenter quelques effets rhétoriques de ce discours reconstruit, notamment tout ce qui relève de l'exhortation.

Un brin de contradiction lorsque Scipion évoque Syphax et Massinissa ?

Récapitulons tout ce qui fait la force de Rome et du chef qui s'exprime.

Traduction :

Le passage qui précède :

« Mais pour montrer l'importance qu'il y a à porter, en prenant l'offensive, l'inquiétude chez l'ennemi et à détourner de soi le danger pour mettre l'adversaire dans une situation critique, qu'est-il besoin d'exemples anciens et étrangers? 2. Peut-il y avoir exemple plus grand, plus actuel qu'Hannibal? Il y a une grande différence entre ravager un territoire étranger et voir le sien dévasté par le feu et par le fer; l'ardeur est plus grande chez qui apporte le danger que chez qui le repousse; 3. en outre, c'est de l'inconnu qu'on a le plus peur; le fort et le faible de l'ennemi, c'est de près, une fois sur son territoire, qu'on peut les voir.

Le passage en version :

4. Hannibal n'avait pas espéré qu'en Italie, il passerait à lui autant de peuples qu'il en passa après la défaite de Cannes; combien tout, en Afrique, pourrait se montrer encore moins solide et moins stable pour les Carthaginois, alliés infidèles, maîtres à charge et arrogants 15. De plus, nous, Romains, même abandonnés par nos alliés, nous nous sommes soutenus grâce à nos propres forces, grâce au soldat romain; Carthage ne trouve aucune force chez ses citoyens.; ses soldats sont des mercenaires, Africains et Numides, qui, par nature, changent d'engagement à la légère. 6. Que seulement je ne trouve pas d'obstacle ici; en même temps, vous apprendrez que j'ai passé la mer, que la guerre met l'Afrique en feu, et que, tandis qu'Hannibal lève l'ancre d'ici, Carthage est assiégée; attendez d'Afrique des nouvelles plus heureuses et plus fréquentes que vous n'en receviez d'Espagne. 7. Ce qui me suggère ces espoirs, c'est la fortune du peuple romain, les dieux témoins du traité violé par l'ennemi, les rois Syphax et Masinissa, sur la loyauté desquels je compte dans la mesure où je suis solidement garanti contre leur déloyauté.

8. Bien des choses qui, maintenant, à distance, n'apparaissent pas, la guerre les découvrira; et il appartient à un homme, à un général, de ne pas manquer à la fortune quand elle se présente, et de faire entrer dans ses plans ce que lui offre le hasard. 3. J'aurai comme antagoniste, Quintus Fabius, celui que tu m'assignes, Hannibal; mais je l'entraînerai, au lieu qu'il me retienne; je le forcerai à combattre sur sa terre, et Carthage sera le prix de la victoire, plutôt que les forts à demi-ruinés du Bruttium.

Trad. Itinera Electronica (Traduction: Eugène LASSERRE, Tite-Live, Histoire romaine. T. 6, Paris, Classiques Garnier, 1949) :



■ Séances 11 et 12 :

Activité : Selon le niveau de la classe, évaluation intermédiaire ou « répétition générale » guidée d'un devoir en classe en 2 heures : recherches individuelles silencieuses, utilisation guidée d'un dictionnaire de poche du type Gaffiot, mise en commun, rédaction d'une traduction et de paragraphes de commentaire.

Texte 5 : Un grand spectacle : le départ de la flotte de Scipion pour l'Afrique

Extrait de *l'Histoire romaine* de Tite-Live

204 av. J.-C. : L'armée de Scipion embarque depuis la Sicile pour l'Afrique. Tite-Live veut faire sentir que l'événement est considérable, d'une part parce que l'Italie a tremblé des années durant, et d'autre part du fait que le maître d'œuvre est Scipion. Le préteur Marcus Pomponius est chargé d'embarquer les vivres dans les navires pour l'expédition.

Début du passage en bilingue :

Texte de Tite-Live	Traduction : Gilbert Guinez
Scipio dux partim factis fortibus partim suapte fortuna quadam ingenti ad incrementa gloriae celebratus converterat animos, simul et mens ipsa trajiciendi, nulli ante eo bello duci temptata, quod ad Hannibalem detrahendum ex Italia transferendumque et finiendum in Africa bellum se transire volgaverat.	Scipion, le chef de l'expédition, attirait tous les regards, sa célébrité tenant en partie à ses exploits mais aussi à une bonne fortune personnelle qui amplifiait sa gloire ; y contribuait en outre cette idée même de passer en Afrique, chose qu'aucun général n'avait tentée avant lui au cours de cette guerre, car il avait fait savoir qu'il faisait cette traversée pour attirer Hannibal hors de l'Italie, pour transporter la guerre en Afrique et pour l'y terminer.

A. Partie à traduire (Version sur 15 points) :

Concurrerat ad spectaculum in portum omnis turba, non habitantium modo Lilybaei, sed legationum omnium ex Sicilia quae et ad prosequendum Scipionem, officii causa, convenerant, et praetorem provinciae M. Pomponium secutae fuerant. Ad hoc legiones, quae in Sicilia relinquebantur, ad prosequendos commilitones processerant ; nec classis modo prospectantibus e terra, sed terra etiam omnis circa, referta (1) turba, spectaculo navigantibus (2) erat.

Tum Scipio, e praetoria nave, silentio per praeconem facto : « Divi divaeque, inquit, qui maria terrasque colitis, vos precor quaesoque ut quae in meo imperio gesta sunt, geruntur postque gerentur, ea (3) mihi populo plebique Romanae, sociis nominique Latino (4) [...] bene verruncet ;... »

Tite-Live, *Histoire romaine*, (XXVIII, 44)

Notes : 1) du verbe refercio : s'entasser, s'accumuler. 2) erat spectaculo prospectantibus (e terra)... navigantibus = double datif : était un spectacle pour... 3) ea = antécédent neutre de quae... gesta sunt. 4) nomen latinum ou nomen romanum = le nom latin ou romain = l'ensemble des peuples latins.

Suite du passage en bilingue :

Texte de Tite-Live	Traduction : Gilbert Guinez
« ...eaque vos omnia bene juvetis ; bonis auctibus auxitis ; salvos incolumesque, victis perduellibus, victores, spoliis decoratos, praeda onustos triumphantesque mecum domos reduces sistatis ; inimicorum hostiumque ulciscendorum copiam faxitis ; quaeque populus Carthaginiensis in civitatem nostram facere molitus est, ea ut mihi populoque Romano in civitatem Carthaginiensium exempla edendi facultatem detis. » Secundum has preces cruda exta caesa victima, uti mos est, in mare projecit, tubaque signum dedit proficiscendi.	« ...<Et nous vous prions> de nous apporter votre aide dans toutes ces entreprises ; d'assurer l'accroissement de l'Empire par de profitables conquêtes ; permettez que mes hommes reviennent avec moi en Italie, sains et saufs, victorieux des combats avec l'ennemi, enrichis de ses dépouilles, chargés de butin et triomphants ; permettez que nous nous vengions de ceux qui nous portent tort et de nos ennemis ; et tout le mal que le peuple carthaginois a pu s'ingénier à faire contre notre pays, donnez-nous la possibilité, au peuple romain et à moi-même, de le rendre de façon exemplaire au peuple carthaginois. » Après cette prière, il jeta à la mer, selon l'usage, les entrailles crues de la victime que l'on avait sacrifiée, et fit donner par la trompette le signal du départ.

B. Commentaire (5pts) en quelques lignes :

1. Quelles diverses qualités de Scipion ce passage souligne-t-il ?
2. Les souhaits de Scipion reflètent-ils la mentalité romaine ?

Traduction :

Pour assister à ce départ était accourue au port la foule non seulement des habitants de Lilybée, mais de toutes les députations de Sicile qui étaient venues escorter Scipion pour lui rendre leurs devoirs, et avaient suivi le préteur de la province, Marcus Pomponius. En outre, les légions qu'on laissait en Sicile s'étaient avancées pour accompagner leurs camarades; ainsi, non seulement la flotte, pour ceux qui la regardaient de la terre, mais toute la terre environnante, couverte de foule, pour ceux qui partaient sur les bateaux, formaient un beau spectacle.

Alors, ayant fait faire le silence par le héraut, Scipion dit : « Dieux, Déesses qui habitez les mers et les terres, je vous en prie, je vous le demande, que tout ce qui s'est fait, se fait et se fera durant mon commandement, pour moi, pour le patriciat et la plèbe de Rome, pour les alliés et les Latins, que cela tourne bien ; »...

Traduction Itinera Electronica (Traduction: Eugène LASSERRE, Tite-Live, *Histoire romaine*. T. 6, Paris, Classiques Garnier, 1949)



■ Séances 13 et 14 : **Activité TICE en salle informatique :**
Etude d'un texte en recourant à la lemmatisation du texte :
<http://collatinus.fltr.ucl.ac.be/collatinus.php>

Texte 7 : Avant Zama, Scipion et Hannibal face à face (Printemps 202 av. J.-C.)

Début de l'entrevue : Discours d'Hannibal à Scipion

Traduction Itinera electronica reprise à: Collection des Auteurs latins sous la direction de M. Nisard, Oeuvres de Tite-Live, t. II, Paris, Firmin Didot, 1864

Pour moi, qui rentre vieillard dans cette patrie que j'ai quittée enfant, à mon âge, mes succès, mes revers m'ont appris à préférer les calculs de la raison aux inspirations de la fortune. Mais votre jeunesse et le bonheur qui n'a cessé de vous accompagner me font craindre que vous ne soyez trop fier pour adopter des résolutions pacifiques. On ne songe pas volontiers à l'inconstance de la fortune, quand on n'a jamais été trompé par elle.

Quod ego fui ad Trasumenum, ad Cannas, id tu hodie es. Vixdum militari aetate imperio accepto omnia audacissime incipientem nusquam fefellit fortuna. Patris et patrum persecutus mortem ex calamitate vestrae domus decus insigne virtutis pietatisque eximiae cepisti ; amissas Hispanias reciperasti quattuor inde Punicis exercitibus pulsus ; consul creatus, cum ceteris ad tutandam Italiam parum animi esset, transgressus in Africam duobus hic exercitibus caesis, binis eadem hora captis simul incensisque castris, Syphace potentissimo rege capto, tot urbibus regni ejus, tot nostri imperii ereptis, me sextum decimum iam annum haerentem in possessione Italiae detraxisti. Potest victoriam malle quam pacem animus. Novi spiritus magnos magis quam utiles ; et mihi talis aliquando fortuna adfulsit. Quod si in secundis rebus bonam quoque mentem darent di, non ea solum quae euenissent sed etiam ea quae euenire possent reputarem. Ut omnium obliviscaris aliorum, satis ego documenti in omnes casus sum : quem modo castris inter Anienem atque urbem vestram positis signa inferentem ac jam prope scandentem moenia Romana videris, hic <me> cernas duobus fratribus, fortissimis viris, clarissimis imperatoribus orbatum, ante moenia prope obsessae patriae quibus terrui vestram urbem ea pro mea deprecantem.

Plus la fortune vous élève, moins vous devez vous y fier. En nous donnant la paix au milieu du cours de vos prospérités et quand nous avons tout à craindre, vous vous montrez généreux, vous vous honorez; nous qui la demandons, nous subissons une nécessité. Une paix certaine est meilleure et plus sûre qu'une victoire qu'on espère: l'une est entre vos mains, l'autre au pouvoir des dieux. Ne livrez pas aux chances d'une heure de combat un bonheur de tant d'années.

Tite-Live, *Histoire romaine*, (XXX, 30)

Voici ce que donne la lemmatisation des deux premières lignes jusqu'à *fefellit fortuna* :

Canna arum, f. : Cannes (ville d'Apulie)

Trasumenum : ?

acceptus a, um : bienvenu, agréable

accipio is, ere, cepi, ceptum : recevoir, apprendre (acceptus, a, um : bien accueilli, agréable)

ad prép. + Acc. : vers, à, près de

aetas atis, f. : 1. le temps de la vie, la vie 2. l'âge 3. la jeunesse 4. le temps, l'époque (in aetatem : pendant longtemps)

audacissime : ?

ego mei : je

fallo is, ere, fefelli, falsum : tromper, tendre un piège (falsus, a, um : faux)

fortuna ae, f. : fortune, chance

hodie adv. : aujourd'hui

imperium ii, n. : pouvoir (absolu)

incipio is, ere, cepi, ceptum : commencer

is ea, id : ce, cette ; celui-ci, celle-ci

militaris e : militaire

milito as, are : faire son service militaire, être soldat

nusquam inv. : nulle part

omnis e : tout

qui quae, quod, pr. rel : qui, que, quoi, dont, lequel...

quod 1. pronom relatif nom. ou acc. neutre singulier : qui, que 2. faux relatif = et id 3. conjonction : parce que, le fait que 4. après si, nisi, ne, num = aliquod = quelque chose 5. adjectif interrogatif nom. ou acc. neutre sing. = quel?

sum es, esse, fui : être ; en tête de phrase : il y a

tu tui, pron. : tu, te, toi

vixdum inv. : à peine

Grammaire :

Vocabulaire :

Commentaire :

Traduction du passage de version :

Ce que j'étais à Trasimène, à Cannes, vous l'êtes aujourd'hui. Élevé au commandement quand vous aviez à peine l'âge de service, vous avez tout commencé avec une rare audace : la fortune ne l'a pas trahie un seul instant. En vengeant la mort d'un père et d'un oncle, vous avez trouvé, dans les désastres mêmes de votre famille, l'occasion de faire briller d'un vif éclat votre valeur et votre piété filiale. L'Espagne était perdue : vous l'avez reconquise en chassant de cette province quatre armées carthaginoises. Créé consul dans un moment où tous les Romains découragés renonçaient à défendre l'Italie, vous êtes passé en Afrique : là vous avez détruit deux armées, vous avez pris à la même heure et brûlé deux camps; vous avez fait prisonnier Syphax, ce roi si puissant; vous avez enlevé nombre de villes à sa domination et à notre empire; enfin, lorsque après seize ans je me croyais sûr de la possession de l'Italie, vous m'en avez arraché. Par goût, vous pouvez préférer la victoire à la paix. Je connais ces caractères qui tiennent plus à l'honneur qu'à l'intérêt ; et moi aussi j'ai eu autrefois les mêmes illusions. Que si les dieux, avec la bonne fortune, nous donnaient aussi la sagesse, nous songerions à la fois, et aux événements accomplis, et aux événements possibles. Vous avez en moi, sans parler des autres, un exemple frappant des vicissitudes humaines. Vous m'avez vu naguère campé entre l'Anio et votre ville porter mes étendards jusqu'au pied des remparts de Rome; aujourd'hui vous me voyez, pleurant la mort de mes deux frères, ces guerriers aussi intrépides qu'illustres capitaines, arrêté sous les murs de ma patrie presque assiégée, vous conjurer d'épargner à ma ville la terreur que j'ai portée dans la vôtre. Plus la fortune vous élève, moins vous devez vous y fier.

Traduction: Itinera electronica, traduction reprise à: Collection des Auteurs latins sous la direction de M. Nisard, Oeuvres de Tite-Live, t. II, Paris, Firmin Didot, 1864



■ Séance 15 : évaluation finale

Activité : DEVOIR EN CLASSE de 2 heures : Version latine et commentaire

Texte 6 : Amers regrets d'Hannibal

Été 203 av. J.-C : sur le sol italien depuis 14 ans, Hannibal a reçu l'ordre de rentrer à Carthage avec ses troupes

Lecture du début du texte en traduction (Trad. Itinera electronica ; Eugène LASSERRE, Tite-Live, *Histoire romaine*. T. 6, Paris, Classiques Garnier, 1949) :

Ce fut, dit-on, avec des frémissements de rage, avec de profonds soupirs et les yeux pleins de larmes qu'Hannibal entendit les paroles des envoyés: "Ce n'est plus par des moyens indirects, mais bien ouvertement qu'on me rappelle, après avoir depuis si longtemps voulu m'arracher à l'Italie, en me refusant des armes et des subsides. Voilà donc Hannibal vaincu, non par le peuple romain, qu'il a tant de fois taillé en pièces et mis en fuite, mais par le sénat de Carthage, instrument de la calomnie et de l'envie. La honte de mon retour donnera moins de joie et d'orgueil à Scipion, qu'à cet Hannon, qui pour abattre notre famille, n'a pas craint, à défaut d'autre vengeance, de sacrifier Carthage." Hannibal avait dès longtemps prévu ce rappel et ses vaisseaux étaient prêts : laissant donc tout ce qu'il avait de troupes inutiles dans le Bruttium pour garder le petit nombre des places de cette province qui lui restaient fidèles, plus par crainte que par attachement, il embarqua pour l'Afrique l'élite de son armée. Beaucoup d'entre eux, Italiens de naissance, refusèrent de le suivre en Afrique, et cherchèrent un asile dans le temple de Junon Lacinienne, demeuré jusqu'alors inviolable : il les fit impitoyablement massacrer dans le sanctuaire même.

Version (14 pts) : suite immédiate du texte précédent

Raro quemquam alium patriam exilii causa relinquentem tam maestum abisse ferunt quam Hannibalem hostium terra excedentem ; respexisse saepe Italiae litora, et deos hominesque accusantem, in se quoque ac suum ipsius caput exsecratum quod non cruentum ab Cannensi victoria militem Romam duxisset ; Scipionem ire ad Carthaginem ausum qui, consul, hostem Poenum in Italia non vidisset (1) : se, centum milibus armatorum ad Trasumennum, ad Cannas caesis, circa Casilinum Cumasque et Nolam consenuisse. Haec accusans querensque ex diutina possessione Italiae est detractus.

Tite-Live, *Histoire romaine*, (XXX, 20)

(1) en 205 Scipion, pendant son consulat, attendait en Sicile le feu vert pour passer en Afrique

Commentaire (6pts) :

En vous appuyant sur le texte en latin comme sur le passage traduit, vous montrerez comment et pourquoi Tite-Live, dans cet épisode comme dans beaucoup d'autres, nous propose un portrait contrasté et ambigu d'Hannibal.



■ Séance 16 :

Activité :

1° **Compte-rendu et correction du devoir.**

2° **Lecture longue en traduction française : fin du discours d'Hannibal, réponse de Scipion, et retour au récit pour la fin de l'entrevue.**

Plus la fortune vous élève, moins vous devez vous y fier. En nous donnant la paix au milieu du cours de vos prospérités et quand nous avons tout à craindre, vous vous montrez généreux, vous vous honorez; nous qui la demandons, nous subissons une nécessité. Une paix certaine est meilleure et plus sûre qu'une victoire qu'on espère: l'une est entre vos mains, l'autre au pouvoir des dieux. Ne livrez pas aux chances d'une heure de combat un bonheur de tant d'années. Si vous pensez à vos forces, n'oubliez pas non plus la puissance de la fortune et les chances de la guerre. Des deux côtés il y aura du fer et des bras; les événements ne sont jamais moins sûrs que dans une bataille. Ce qu'un succès ajouterait de gloire à celle que vous pouvez dès à présent vous assurer en accordant la paix ne vaut pas ce que vous en ôterait un revers. Les trophées que vous avez conquis, ceux que vous espérez, peuvent être renversés par le hasard d'un moment. En faisant la paix, vous êtes maître de votre destinée, P- Cornélius : autrement il faudra accepter le sort que les dieux vous donneront. M- Atilius aurait été cité comme un exemple bien rare de bonheur et de vaillance sur cette terre, s'il eût voulu, après la victoire, accorder la paix à la demande de nos pères. Il ne sut pas mettre des bornes à sa prospérité, ni retenir l'essor de sa fortune, et plus son élévation avait été glorieuse, plus sa chute fut humiliante. Sans doute c'est à celui qui donne la paix, et non à celui qui la demande, d'en régler les conditions; mais peut-être ne sommes-nous pas indignes de prononcer nous-mêmes sur notre châtement. Nous ne nous refusons pas à ce que tous les pays qui ont été cause de la guerre restent sous votre domination, c'est-à-dire la Sicile, la Sardaigne et toutes les îles de la mer qui séparent l'Afrique de l'Italie. Nous autres Carthaginois, nous nous renfermons dans les limites de l'Afrique; nous vous verrons, puisque telle est la volonté des dieux, gouverner sur terre et sur mer les pays mêmes encore indépendants de vos lois. J'avoue que le peu de sincérité que nous avons mis à demander naguère ou à attendre la paix doit vous rendre suspecte la foi punique. Mais le nom de ceux qui demandent la paix, Scipion, doit être une garantie de l'observation fidèle du traité. Votre sénat lui-même, à ce que j'ai oui dire, n'a pas eu d'autre raison pour nous la refuser que le peu de dignité de notre ambassade. Aujourd'hui c'est Annibal, c'est moi qui la demande; je ne la demanderais pas si je ne la croyais utile, et je la maintiendrai par les mêmes motifs d'intérêt qui me la font demander. Après avoir commencé cette guerre, je n'ai rien négligé pour qu'on n'en eût pas de regret, du moins tant que les dieux ne m'ont pas retiré leur protection. Eh bien! je ferai mes efforts pour que la paix que j'aurai procurée ne laisse non plus de regret à personne".

A ce discours le général répondit à peu près en ces termes : "Je n'ignorais pas, Annibal, que l'espérance de vous voir arriver avait seule poussé les Carthaginois à rompre et la trêve qu'ils avaient jurée et la paix qui se préparait. Vous ne cherchez pas vous-même à le dissimuler, quand des conditions précédemment établies pour la paix vous retranchez tout, excepté ce qui est depuis longtemps en notre pouvoir. Au reste, autant vous avez à cœur de faire sentir à vos concitoyens combien votre arrivée les soulage, autant je dois veiller à ce que la suppression des articles qu'ils ont consentis précédemment ne devienne pas aujourd'hui le prix de leur perfidie. Vous ne les méritez seulement pas, ces premières conditions; et vous voudriez encore tirer parti de votre mauvaise foi! Ce n'est pas pour la Sicile que nos pères ont fait la première guerre, ni pour l'Espagne que nous avons fait la seconde. Alors c'était le péril des Mamertins nos alliés; aujourd'hui c'est la ruine de Sagonte; c'est toujours une cause juste et sacrée qui nous met les armes à la main. Vous avez été les agresseurs, vous l'avouez, Annibal, et les dieux m'en sont témoins, les dieux qui, dans la première guerre, ont fait triompher le bon droit et la justice, comme ils les font et les feront triompher encore cette fois. Pour ce qui me concerne, je connais la faiblesse de l'homme, je songe à la puissance de la fortune, et je sais que toutes nos actions sont subordonnées à mille chances diverses. Au reste, j'aurais pu m'avouer coupable de présomption et de violence, si, avant de passer en Afrique, vous voyant quitter volontairement l'Italie et venir à moi, vos troupes déjà embarquées; pour demander la paix, j'eusse repoussé vos offres; mais aujourd'hui que la bataille est déjà presque engagée, que, malgré vos résistances et vos tergiversations, je vous ai attiré en Afrique, je ne vous dois aucun ménagement. Ainsi donc, si aux conventions qui semblaient devoir servir de base à la paix vous ajoutez une réparation convenable pour l'attaque de nos vaisseaux et de nos convois, et pour l'attentat commis sur nos députés en pleine trêve, j'en pourrai référer au conseil. Si vous trouvez ces premières clauses mêmes trop onéreuses, préparez-vous à la guerre, puisque vous n'avez pu supporter la paix."

La paix ne se fit pas; la conférence fut rompue, et les deux généraux retournèrent vers leur escorte, annonçant que le pourparler n'avait eu aucun résultat; qu'il fallait décider la querelle par les armes, et attendre son sort de la volonté des dieux.

Tite-Live, *Histoire romaine*, (XXX, 31)

(Trad. Itinera electronica : traduction reprise à: Collection des Auteurs latins sous la direction de M. Nisard, Oeuvres de Tite-Live, t. II, Paris, Firmin Didot, 1864)



■ Séance 17 : Bilan

Texte 8 : Fin du récit de la Seconde guerre punique : le triomphe et la gloire de Scipion

Activité : lecture bilingue et refonte par la classe de la traduction de Nisard, vieille de 150 ans.

Situation du passage :

Après l'échec de l'entrevue entre Hannibal et Scipion, les dernières pages du livre XXX relatent la capitulation de Carthage après la victoire Romaine à Zama, et l'historien conclut son récit par un éloge de Scipion.

Pace terra marique parta, exercitu in naves imposito in Siciliam Lilybaeum trajecit. Inde, magna parte militum navibus missa, ipse, per laetam pace non minus quam victoria Italiam, effusis non urbibus modo ad habendos honores (1) sed agrestium etiam turba obsidente vias, Romam pervenit, triumphoque omnium clarissimo urbem est invectus. Argenti tulit in aerarium pondo centum viginti tria milia. Militibus ex praeda quadringenos aeris (2) divisit. [...] Africani cognomen militaris prius favor an popularis aura celebraverit, an, sicuti Felicis Sullae Magnique Pompeii patrum memoria, coeptum ab adstantatione familiari sit parum compertum habeo (3) ; primus certe hic imperator nomine victae ab se gentis est nobilitatus.

Tite-Live, *Histoire romaine*, (XXX, 45)

Notes : 1) *honores habere* : rendre hommage. 2) quatre cents as à chacun. 3) *parum compertum habeo an.....an...* : l'expression équivaut à peu près à *nescio an... ou dubito an...*

Grammaire :

Vocabulaire :

Commentaire : Comment Tite-Live a-t-il mis en relief l'exceptionnelle popularité de Scipion ?

Traduction :

La paix était conclue sur terre et sur mer; il embarqua son armée et retourna en Sicile à Lilybée. De là il renvoya par mer une grande partie de ses troupes ; quant à lui, traversant l'Italie, heureuse de la paix autant que de la victoire, il vit partout sur son passage des flots de population qui sortaient des villes pour l'entourer de leurs hommages; la foule même des gens de la campagne encombrait les routes. Ce fut ainsi qu'il arriva jusqu'à Rome. Le plus beau triomphe qu'on eût jamais vu signala son entrée dans la ville. Il porta au trésor cent vingt-trois mille livres pesant d'argent; chaque soldat eut, sur le butin, une gratification de quatre cents as. [...] Quant au surnom d'Africain, je ne saurais dire s'il le dut à l'affection de ses soldats ou à l'enthousiasme du peuple; ou bien si ce fut d'abord une flatterie de ses amis, comme, du temps de nos pères, on a donné le surnom d'Heureux à Sylla, et celui de Grand à Pompée. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il fut le premier général immortalisé par le nom de la nation, qu'il avait vaincue. A son exemple, dans la suite, d'autres généraux, qui n'avaient pas remporté d'aussi belles victoires, ont décoré leurs images de titres glorieux et transmis des surnoms illustres à leur famille.

Traduction Itinera electronica : traduction reprise à: Collection des Auteurs latins sous la direction de M. Nisard, Oeuvres de Tite-Live, t. II, Paris, Firmin Didot, 1864

Pour prolonger la séance et la séquence :

Proposer à la maison ou au CDI, ou encore en salle informatique des recherches pour de mini-exposés :

- Mots à chercher dans le Dictionnaire des Antiquités en ligne (<http://dagr.univ-tlse2.fr/sdx/dagr/rechercher.xsp>) : consul ; imago et imagines majorum ; nomen (et cognomen).
- Recherches dans des encyclopédies (papier et / ou numériques) :

La lignée des Scipions.

Les vies de Scipion l'Africain et d'Hannibal (Nepos, Plutarque).

La Troisième Guerre punique.

La province d'Afrique.

La mythification de ces grandes figures dans la littérature et l'art, des *Vies parallèles* de Plutarque jusqu'aux péplums.

- ⇒ Penser que les recherches et exposés d'élèves -de plus en plus souvent agrémentés d'un diaporama numérique (P.A.O.) - **peuvent viser une audience plus large** que la simple salle de cours : exposé devant les autres classes de latinistes, exposition multimédia au CDI, ou lors des Journées « Portes ouvertes », journal ou site Internet du lycée, création d'un blog etc.

FIN de la SEQUENCE

